



Communiqué du 1^{er} juin 2023

Félicitations à Justine Triet pour sa palme d'Or !

L'Etat, si fier quand la France triomphe dans les stades, quand ses grands patrons se hissent au palmarès des plus grandes fortunes, devrait être d'autant plus fier quand c'est sa culture qu'elle fait rayonner à l'International.

Les opinions politiques d'une artiste, sa libre expression, ne devraient en aucun cas diminuer la reconnaissance de la Nation envers elle. Le fait que le gouvernement soutienne le secteur cinématographique, comme il soutient tant d'autres secteurs industriels ne devrait en aucun cas être utilisé comme argument pour diminuer le mérite d'une artiste, aussi critique soit-elle envers le pouvoir.

Avec Justine Triet, le Syndicat U2R s'inquiète des dérives constatées qui vont à l'encontre de la philosophie de notre système de financement du cinéma français. Ce système vertueux, envié à l'étranger et mis en place sur des décennies, le gouvernement n'en est que le dépositaire et devrait en être le gardien.

Dans le domaine artistique, le premier de cordée (en l'occurrence une première) n'est pas seulement celle ou celui qui amène le plus d'entrées en salles, mais aussi celui ou celle dont la valeur artistique de l'œuvre dépasse les frontières et perdure dans les mémoires humaines.

Par son œuvre, distinguée par ses pairs français et étrangers, Justine Triet a fait honneur à notre pays. En défendant dans son discours les « derniers de cordée », ces artistes qui n'auront peut-être pas la chance dont elle a bénéficié, elle a fait honneur aux valeurs humanistes héritées de notre Histoire.